

Chouette épervière

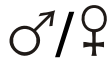
Northern Hawk Owl
Surnia ulula

Espèce nordique
(visiteur rare dans le sud du Québec)

Envergure : 84 cm



La Chouette épervière porte bien son nom, puisqu'elle ressemble étrangement à un épervier. Elle est munie d'une longue queue, qu'elle balance à la façon des Falconiformes, mais ses ailes sont pointues. Ses disques faciaux sont réduits par rapport aux autres chouettes. Son plumage pâle est fortement rayé de brun sur la poitrine et tacheté sur le dos. Son vol aussi est particulier ; il se compose de plusieurs battements d'ailes rapides suivis d'un court vol plané. La Chouette épervière est la seule chouette capable de voler sur place.



Le mâle et la femelle sont semblables.



La Chouette épervière vit généralement dans le Nord de la province. Lorsqu'elle nous rend visite dans le sud du Québec durant l'hiver, la Chouette épervière fréquente les forêts de conifères ou mixtes à proximité d'éclaircies, comme un champ ou une tourbière ou à proximité d'un lac.



Elle se nourrit surtout de petits rongeurs, et quelquefois d'oiseaux et d'insectes. Il arrive également qu'elle complète son menu avec des grenouilles ou du poisson. Cette petite chouette est essentiellement diurne.



La Chouette épervière a une longévité d'environ 10 ans.



Il s'agit d'un des rares Strigiformes à construire son nid, mais il peut aussi utiliser des trous dans les arbres, comme un vieux nid de Pic flamboyant ou encore un ancien nid de corneilles. La femelle pond entre 5 et 7 œufs.



Les jeunes prennent leur premier envol vers l'âge de 4 à 5 semaines. Ils dépendent des parents jusqu'à l'âge de 3 mois.



L'espèce serait relativement commune, mais la population demeure mal connue. Étant donné que cette espèce vit dans des régions éloignées des centres urbains, elle est rarement observée. L'effectif varie beaucoup en fonction des proies disponibles ; lorsque les proies viennent à manquer dans les régions nordiques, les Chouettes épervièrres envahissent le sud du Québec et deviennent donc plus accessibles à l'observateur averti.



Le développement des petits est très rapide et leur taux de survie est assez élevé ; dès l'âge de 3 à 4 semaines, les oisillons ont déjà atteint 78% du poids d'un adulte. Les parents ont une technique efficace pour assurer un développement aussi rapide chez leurs petits. Ils cachent de la nourriture un peu partout sur le territoire pour assurer une alimentation continue aux nombreux jeunes affamés. Cette habitude leur permet d'avoir de la nourriture à leur disposition, même en période de disette. Cette stratégie est très efficace pour survivre aux conditions changeantes et imprévisibles des régions nordiques.